

GROUPES

par David Blottière, le 11 septembre 2023 à 06h47

CORRIGÉ DM

1

PROBLÈME 1 — ACTION D'UN GROUPE ET THÉORÈME DE CAUCHY

I — Action d'un groupe

Soit E un ensemble fini et soit $(G, *)$ un groupe fini, dont le neutre est noté e_G . On se donne une application :

$$\rho \left| \begin{array}{l} G \times E \longrightarrow E \\ (g, x) \longmapsto g \cdot x := \rho(g, x) \end{array} \right.$$

vérifiant les deux propriétés suivantes :

$$(A1) \quad \forall x \in E, \quad e_G \cdot x = x$$

$$(A2) \quad \forall (g_1, g_2) \in G^2, \quad \forall x \in E, \quad g_1 \cdot \underbrace{(g_2 \cdot x)}_{\in E} = \underbrace{(g_1 * g_2)}_{\in G} \cdot x$$

Une telle application ρ est appelée *action du groupe de $(G, *)$ sur E* .

Q1. — Soit $x \in E$. Le *stabilisateur de x* est l'ensemble $\text{Stab}(x)$ défini par :

$$\text{Stab}(x) := \{g \in G : g \cdot x = x\} \subset G.$$

Démontrer que $\text{Stab}(x)$ est un sous-groupe de $(G, *)$.

- D'après la propriété (A1) de l'action de groupe, $e_G \in \text{Stab}(x)$.
- Soit $(g_1, g_2) \in G^2$. Alors :

$$\begin{aligned} (g_1 * g_2) \cdot x &= g_1 \cdot (g_2 \cdot x) && [(A2)] \\ &= g_1 \cdot x && [g_2 \in \text{Stab}(x)] \\ &= x && [g_1 \in \text{Stab}(x)]. \end{aligned}$$

Ainsi $g_1 * g_2 \in \text{Stab}(x)$.

- Soit $g \in \text{Stab}(x)$. Alors :

$$\begin{aligned} g^{-1} \cdot x &= g^{-1} \cdot (g \cdot x) && [g \in \text{Stab}(x)] \\ &= (g^{-1} * g) \cdot x && [(A2)] \\ &= e_G \cdot x \\ &= x && [(A1)]. \end{aligned}$$

Ainsi $g^{-1} \in \text{Stab}(x)$.

Conclusion. La partie $\text{Stab}(x)$ de G contient son neutre et est stable par la loi et par passage au symétrique. Elle est donc un sous-groupe de $(G, *)$. ■

À tout $x \in E$, on associe son orbite $\mathcal{O}(x)$ définie par :

$$\mathcal{O}(x) := \{g \cdot x : g \in G\} \subset E.$$

Q2. — Soient $(x_1, x_2) \in E^2$. Démontrer que $\mathcal{O}(x_1) \cap \mathcal{O}(x_2) = \emptyset$ ou $\mathcal{O}(x_1) = \mathcal{O}(x_2)$.

Nous supposons $\mathcal{O}(x_1) \cap \mathcal{O}(x_2) \neq \emptyset$ et en déduisons qu'alors $\mathcal{O}(x_1) = \mathcal{O}(x_2)$, ce qui établit le résultat demandé.

- D'après notre hypothèse, nous pouvons considérer un élément $y \in \mathcal{O}(x_1) \cap \mathcal{O}(x_2)$. Il existe donc $(g_1, g_2) \in G^2$

tel que $y = g_1 \cdot x_1$ et $y = g_2 \cdot x_2$.

- Nous observons que :

$$\begin{aligned} g_1 \cdot x_1 = g_2 \cdot x_2 &\implies g_1^{-1} \cdot (g_1 \cdot x_1) = g_1^{-1} \cdot (g_2 \cdot x_2) \\ &\implies (g_1^{-1} * g_1) \cdot x_1 = (g_1^{-1} * g_2) \cdot x_2 && [(A2)] \\ &\implies e_G \cdot x_1 = (g_1^{-1} * g_2) \cdot x_2 \\ &\implies x_1 = (g_1^{-1} * g_2) \cdot x_2 && [(A1)]. \end{aligned}$$

- Soit $z \in \mathcal{O}(x_1)$. Il existe donc $g \in G$ tel que $z = g \cdot x_1$. Comme $x_1 = (g_1^{-1} * g_2) \cdot x_2$, il vient grâce à (A2) :

$$z = g \cdot ((g_1^{-1} * g_2) \cdot x_2) = (g * g_1^{-1} * g_2) \cdot x_2 \in \mathcal{O}(x_2).$$

Ainsi $\mathcal{O}(x_1) \subset \mathcal{O}(x_2)$.

- En échangeant les rôles de x_1 et x_2 , nous obtenons aussi $\mathcal{O}(x_2) \subset \mathcal{O}(x_1)$. ■

Q3. — Soient $\mathcal{O}(x_1), \dots, \mathcal{O}(x_p)$ une liste exhaustive et sans répétition de toutes les orbites. Justifier :

$$E = \bigsqcup_{k=1}^p \mathcal{O}(x_k) \quad [\text{réunion disjointe}]$$

et en déduire une expression de $\text{Card}(E)$ en fonction des cardinaux des orbites $\mathcal{O}(x_1), \dots, \mathcal{O}(x_p)$.

- Comme chacun des ensembles $\mathcal{O}(x_1), \dots, \mathcal{O}(x_p)$ est une partie de E , l'inclusion \supset est claire.
- Soit $x \in E$. D'après (A1), $x = e_G \cdot x$ et donc $x \in \mathcal{O}(x)$. Comme $\mathcal{O}(x_1), \dots, \mathcal{O}(x_p)$ est une liste exhaustive de toutes les orbites, il existe $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$ tel que $\mathcal{O}(x) = \mathcal{O}(x_i)$. Alors :

$$x \in \mathcal{O}(x) = \mathcal{O}(x_i) \subset \bigcup_{k=1}^p \mathcal{O}(x_k).$$

L'inclusion \subset est donc établie.

- Soit $(i, j) \in \llbracket 1, p \rrbracket^2$ tel que $\mathcal{O}(x_i) \cap \mathcal{O}(x_j) \neq \emptyset$. D'après la question précédente, il vient $\mathcal{O}(x_i) = \mathcal{O}(x_j)$. Comme la liste $\mathcal{O}(x_1), \dots, \mathcal{O}(x_p)$ de toutes les orbites ne contient aucune répétition, nous en déduisons $i = j$. La réunion est donc disjointe.

- Nous avons démontré que $E = \bigsqcup_{k=1}^p \mathcal{O}(x_k)$. En considérant les cardinaux, il vient :

$$\text{Card}(E) = \sum_{k=1}^p \text{Card}(\mathcal{O}(x_k)).$$

■

Q4. — Nous savons qu'une relation d'équivalence sur E livre une partition de E : celle donnée par les classes d'équivalences. Proposer une relation d'équivalence \sim sur E dont la partition de E associée est celle obtenue à la question précédente.

- Nous savons qu'il y a une correspondance entre les relations d'équivalence sur E d'une part et les partitions de E d'autre part. Nous l'appliquons pour répondre à la question.
- Nous définissons la relation \sim sur E par, pour tout $(x, y) \in E^2$:

$$x \sim y \iff \mathcal{O}(x) = \mathcal{O}(y)$$

Il est clair que la relation \sim ainsi définie est une relation d'équivalence sur E , dont les classes d'équivalences sont les orbites.

- On peut démontrer, grâce à (A1) et (A2), pour tout $(x, y) \in E^2$:

$$\mathcal{O}(x) = \mathcal{O}(y) \iff (\exists g \in G, y = g \cdot x) \quad [\text{relation d'équivalence usuelle pour les actions de groupes}]$$

L'exercice est laissé (et vivement conseillé) au lecteur. ■

II — Formule des classes

Nous considérons à nouveau un ensemble fini E muni d'une action de groupe ρ par un groupe fini $(G, *)$ et nous fixons un élément $x \in E$.

Q5. — On considère l'application τ définie par :

$$\tau \left| \begin{array}{l} G \longrightarrow \mathcal{O}(x) \\ g \longmapsto g \cdot x. \end{array} \right.$$

Justifier :

$$G = \bigsqcup_{y \in \mathcal{O}(x)} \tau^{-1}(\{y\}).$$

Comme τ est une application de G dans $\mathcal{O}(x)$:

$$G = \tau^{-1}(\mathcal{O}(x)).$$

De la décomposition $\mathcal{O}(x) = \bigsqcup_{y \in \mathcal{O}(x)} \{y\}$, nous déduisons :

$$G = \tau^{-1}\left(\bigsqcup_{y \in \mathcal{O}(x)} \{y\}\right).$$

Comme les images réciproques respectent les réunions disjointes, nous obtenons finalement :

$$G = \bigsqcup_{y \in \mathcal{O}(x)} \tau^{-1}(\{y\}).$$

■

Q6. — Soit $y \in \mathcal{O}(x)$. Démontrer que les ensembles $\text{Stab}(x)$ et $\tau^{-1}(\{y\})$ sont équipotents.

Comme $y \in \mathcal{O}(x)$, il existe $g \in G$ tel que $y = g \cdot x$. Nous allons démontrer que l'application :

$$\delta \left| \begin{array}{l} \text{Stab}(x) \longrightarrow \tau^{-1}(\{y\}) \\ h \longmapsto g * h \end{array} \right.$$

est bien définie et bijective.

• **Caractère bien défini de δ .** Pour tout $h \in \text{Stab}(x)$:

$$\begin{aligned} \tau(g * h) &= (g * h) \cdot x \\ &= g \cdot (h \cdot x) \quad [(A2)] \\ &= g \cdot x \quad [h \in \text{Stab}(x)] \\ &= y. \end{aligned}$$

Nous en déduisons que, pour tout $h \in \text{Stab}(x)$, $g * h \in \tau^{-1}(\{y\})$.

• **Injectivité de δ .** Soit $(h_1, h_2) \in \text{Stab}(x)^2$ tel que $\tau(h_1) = \tau(h_2)$, i.e. tel que :

$$g * h_1 = g * h_2 \quad [\text{identité entre éléments du groupe } (G, *)].$$

En multipliant à gauche par g^{-1} , il vient $h_1 = h_2$.

• **Surjectivité de δ .** Soit $k \in \tau^{-1}(\{y\})$. Alors $\tau(k) = y$, i.e. :

$$k \cdot x = y = g \cdot x.$$

Nous observons que :

$$\begin{aligned} k \cdot x = g \cdot x &\implies g^{-1} \cdot (k \cdot x) = g^{-1} \cdot (g \cdot x) \\ &\implies (g^{-1} * k) \cdot x = (g^{-1} * g) \cdot x \quad [(A2)] \\ &\implies (g^{-1} * k) \cdot x = e_G \cdot x \\ &\implies (g^{-1} * k) \cdot x = x \quad [(A1)]. \end{aligned}$$

Nous avons établi que $g^{-1} * k \in \text{Stab}(x)$ et il est clair que $\delta(g^{-1} * k) = k$.

■

Q7. — En déduire la formule des classes, qui s'énonce comme suit :

$$\text{Card}(\mathcal{O}(x)) = \frac{\text{Card}(G)}{\text{Card}(\text{Stab}(x))}.$$

D'après la question 5 :

$$\text{Card}(G) = \sum_{y \in \mathcal{O}(x)} \text{Card}(\tau^{-1}(\{y\})).$$

D'après la question 6 :

$$\forall y \in \mathcal{O}(x), \quad \text{Card}(\tau^{-1}(\{y\})) = \text{Card}(\text{Stab}(x)).$$

Ainsi :

$$\text{Card}(G) = \sum_{y \in \mathcal{O}(x)} \text{Card}(\text{Stab}(x)) = \text{Card}(\mathcal{O}(x)) \cdot \text{Card}(\text{Stab}(x)).$$

Comme $\text{Stab}(x)$ est un sous-groupe de G , il est non vide. Nous pouvons donc conclure que :

$$\text{Card}(\mathcal{O}(x)) = \frac{\text{Card}(G)}{\text{Card}(\text{Stab}(x))}.$$

■

III — Théorème de Cauchy

Soient $(\Gamma, *)$ un groupe fini de cardinal n . Soit p un diviseur premier de n . Nous nous proposons de démontrer que Γ possède un élément d'ordre p (théorème de Cauchy).

Posons :

$$E := \{(\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in \Gamma^p : \gamma_1 * \gamma_2 * \dots * \gamma_p = e_\Gamma\} \subset \Gamma^p$$

où e_Γ désigne le neutre du groupe $(\Gamma, *)$.

Q8. — Démontrer que E est un ensemble fini, de cardinal n^{p-1} .

Nous démontrons que l'application :

$$\pi \left| \begin{array}{ccc} E & \longrightarrow & \Gamma^{p-1} \\ (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) & \longmapsto & (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_{p-1}) \end{array} \right.$$

est bijective, ce qui livrera le résultat car $\text{Card}(\Gamma^{p-1}) = n^{p-1}$.

• **Injectivité de π .** Soit $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in E$ et $\lambda = (\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p) \in E$ tels que :

$$\pi(\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) = \pi(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p).$$

Nous en déduisons que :

$$\forall i \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket, \quad \gamma_i = \lambda_i$$

puis :

$$(\star) \quad \gamma_1 * \gamma_2 * \dots * \gamma_{p-1} = \lambda_1 * \lambda_2 * \dots * \lambda_{p-1}.$$

D'après la définition de l'ensemble E et $(\gamma, \lambda) \in E^2$:

$$(\star\star) \quad \gamma_p = (\gamma_1 * \gamma_2 * \dots * \gamma_{p-1})^{-1} \quad \text{et} \quad \lambda_p = (\lambda_1 * \lambda_2 * \dots * \lambda_{p-1})^{-1}.$$

De (\star) et $(\star\star)$ nous déduisons $\gamma_p = \lambda_p$, puis $\gamma = \lambda$.

• **Surjectivité de π .** Soit $(\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_{p-1}) \in \Gamma^{p-1}$. On remarque que :

$$\gamma := (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_{p-1}, (\gamma_1 * \gamma_2 * \dots * \gamma_{p-1})^{-1})$$

appartient à E et que $\pi(\gamma) = (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_{p-1})$.

■

Soit $c \in S_p$ le cycle de longueur p défini par :

$$c := (1 \ 2 \ \dots \ p-1 \ p)$$

de sorte que $c(p) = 1$ et :

$$\forall k \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket, \quad c(k) = k+1.$$

On note $G := \langle c \rangle$ le sous-groupe de (S_p, \circ) engendré par c .

Q9. — Démontrer que $\text{Card}(G) = p$.

Le cycle c est de longueur p , donc a pour ordre p dans le groupe (S_p, \circ) . D'après le cours :

$$\text{Card}(\langle c \rangle) = \text{ord}(c) = p.$$

Pour tout $\gamma := (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in \Gamma^p$ et tout $\sigma \in S_p$, on définit $\sigma \cdot \gamma \in \Gamma^p$ par :

$$\sigma \cdot \gamma := (\gamma_{\sigma(1)}, \gamma_{\sigma(2)}, \dots, \gamma_{\sigma(p)}) \quad [\text{permutation des composantes de } \gamma].$$

Q10. — Soit $\gamma := (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in E$. Démontrer que :

$$\forall \sigma \in G, \quad \sigma \cdot \gamma \in E.$$

- Comme $\text{ord}(c) = p$, nous savons que :

$$G = \langle c \rangle = \{c^k : k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket\}.$$

Par conséquent, il nous faut établir que :

$$\forall k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, \quad c^k \cdot \gamma \in E.$$

- Commençons par démontrer que $c \cdot \gamma \in E$. Nous calculons :

$$c \cdot \gamma = (\gamma_2, \gamma_3, \dots, \gamma_{p-1}, \gamma_p, \gamma_1).$$

Comme :

$$\begin{aligned} \gamma_2 * \gamma_3 * \dots * \gamma_{p-2} * \gamma_{p-1} * \gamma_p * \gamma_1 &= \gamma_2 * \gamma_3 * \dots * \gamma_{p-2} * \gamma_{p-1} * (\gamma_1 * \gamma_2 * \dots * \gamma_{p-2} * \gamma_{p-1})^{-1} * \gamma_1 & [\gamma \in E] \\ &= \gamma_2 * \gamma_3 * \dots * \gamma_{p-2} * \gamma_{p-1} * \gamma_{p-1}^{-1} * \gamma_{p-2}^{-1} * \dots * \gamma_2^{-1} * \gamma_1^{-1} * \gamma_1 \\ &= e_\Gamma \end{aligned}$$

on a bien $c \cdot \gamma \in E$. Ainsi :

(★) l'ensemble E est stable par l'action de c .

- Clairement :

$$c^0 \cdot \gamma = \text{id}_{\llbracket 1, p \rrbracket} \cdot \gamma = \gamma \in E.$$

Soit $k \in \llbracket 0, p-2 \rrbracket$ tel que $c^k \cdot \gamma \in E$. De :

$$\begin{aligned} c^{k+1} \cdot \gamma &:= (\gamma_{c^{k+1}(1)}, \gamma_{c^{k+1}(2)}, \dots, \gamma_{c^{k+1}(p)}) \\ &= c \cdot (\gamma_{c^k(1)}, \gamma_{c^k(2)}, \dots, \gamma_{c^k(p)}) \\ &= c \cdot (c^k \cdot \gamma) \end{aligned}$$

et de (★), nous déduisons :

$$c^{k+1} \cdot \gamma \in E.$$

D'après ce raisonnement par récurrence finie, il vient :

$$\forall k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, \quad c^k \cdot \gamma \in E.$$

Q11. — D'après la question précédente, l'application ρ définie par :

$$\rho \left| \begin{array}{l} G \times E \longrightarrow E \\ (\sigma, \gamma) \longmapsto \sigma \cdot \gamma \end{array} \right.$$

est bien définie. Démontrer qu'elle définit une action du groupe G sur l'ensemble E , i.e. que les propriétés (A1) et (A2) de la partie I sont vérifiées.

Vérification de la propriété (A1). Le neutre du groupe G est $\text{id}_{\llbracket 1, p \rrbracket}$. Soit $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in E$.

$$\text{id}_{\llbracket 1, p \rrbracket} \cdot \gamma := (\gamma_{\text{id}_{\llbracket 1, p \rrbracket}(1)}, \gamma_{\text{id}_{\llbracket 1, p \rrbracket}(2)}, \dots, \gamma_{\text{id}_{\llbracket 1, p \rrbracket}(p)}) = (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) = \gamma$$

Vérification de la propriété (A2). Soient $(\sigma_1, \sigma_2) \in G^2$ et $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in E$.

$$\begin{aligned} \sigma_1 \cdot (\sigma_2 \cdot \gamma) &= \sigma_1 \cdot (\gamma_{\sigma_2(1)}, \gamma_{\sigma_2(2)}, \dots, \gamma_{\sigma_2(p)}) \\ &= (\gamma_{\sigma_1(\sigma_2(1))}, \gamma_{\sigma_1(\sigma_2(2))}, \dots, \gamma_{\sigma_1(\sigma_2(p))}) \\ &= (\gamma_{\sigma_1 \circ \sigma_2(1)}, \gamma_{\sigma_1 \circ \sigma_2(2)}, \dots, \gamma_{\sigma_1 \circ \sigma_2(p)}) \\ &= (\sigma_1 \circ \sigma_2) \cdot (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \\ &= (\sigma_1 \circ \sigma_2) \cdot \gamma \end{aligned}$$

■

Fixons un élément $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) \in E$.

Q12. — Justifier que :

$$\mathcal{O}(\gamma) = \{c^k \cdot \gamma : k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket\}.$$

Par définition :

$$\mathcal{O}(\gamma) := \{g \cdot \gamma : g \in G\}.$$

Nous avons déjà observé à la question 10 que :

$$G = \langle c \rangle = \{c^k : k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket\}.$$

Nous en déduisons que :

$$\mathcal{O}(\gamma) = \{c^k \cdot \gamma : k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket\}.$$

■

Q13. — Démontrer que $\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma))$ est égal à 1 ou p .

D'après la question 7, $\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma))$ est un diviseur positif de $\text{Card}(G) = p$ premier. Donc $\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma)) \in \{1, p\}$. ■

Q14. — Démontrer :

$$\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma)) = 1 \implies \gamma_1^p = e_{\Gamma}.$$

Supposons que $\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma)) = 1$. Comme :

$$\mathcal{O}(\gamma) = \{\gamma, c \cdot \gamma, c^2 \cdot \gamma, \dots, c^{p-1} \cdot \gamma\} \quad [\text{question 12}]$$

il vient :

$$\forall k \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket, \quad \gamma = c^k \cdot \gamma$$

i.e.

$$\forall k \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket, \quad (\gamma_1, \gamma_2, \dots, \gamma_p) = (\gamma_{c^k(1)}, \gamma_{c^k(2)}, \dots, \gamma_{c^k(p)}) = (\gamma_{k+1}, \gamma_{c^k(2)}, \dots, \gamma_{c^k(p)}).$$

En observant les premières composantes des p -uplets ci-dessus, nous obtenons :

$$\gamma_1 = \gamma_2 = \dots = \gamma_p.$$

Comme $\gamma \in E$:

$$e_\Gamma = \gamma_1 * \gamma_2 * \dots * \gamma_p = \gamma_1^p.$$

■

Q15. — En déduire que Γ possède un élément d'ordre p .

- D'après la question 3 :

$$(\star) \quad \text{Card}(E) = \sum_{i=1}^r \text{Card}(\mathcal{O}(\gamma_i))$$

où $\mathcal{O}(\gamma_1), \mathcal{O}(\gamma_2), \dots, \mathcal{O}(\gamma_r)$ est une liste exhaustive et sans répétition des orbites de l'action de G sur E définie en Q11.

- La question 8 nous permet de réécrire (\star) :

$$(\star\star) \quad n^{p-1} = \sum_{i=1}^r \text{Card}(\mathcal{O}(\gamma_i))$$

- Nous observons que :

$$\lambda := (e_\Gamma, e_\Gamma, \dots, e_\Gamma) \in E$$

vérifie :

$$c \cdot \lambda = \lambda.$$

Son orbite est donc :

$$\mathcal{O}(\lambda) = \{\lambda, c \cdot \lambda, c^2 \cdot \lambda, \dots, c^{p-1} \cdot \lambda\} = \{\lambda\} \quad [\text{question 12.}]$$

Cette orbite apparaît donc une et une seule fois dans la liste $\mathcal{O}(\gamma_1), \mathcal{O}(\gamma_2), \dots, \mathcal{O}(\gamma_r)$ exhaustive et sans répétition de toutes les orbites. Quitte à renuméroter les $\gamma_1, \dots, \gamma_r$, on peut supposer que $\mathcal{O}(\gamma_1) = \mathcal{O}(\lambda)$. L'identité $(\star\star)$ se réécrit :

$$(\star\star\star) \quad n^{p-1} = 1 + \sum_{i=2}^r \text{Card}(\mathcal{O}(\gamma_i))$$

- Si toutes les orbites $\mathcal{O}(\gamma_2), \dots, \mathcal{O}(\gamma_r)$ ont cardinal p , alors la classe du membre de gauche de $(\star\star\star)$ dans \mathbb{F}_p est $\bar{0}$, alors que la classe du membre de droite de $(\star\star\star)$ dans \mathbb{F}_p est $\bar{1}$. Donc il existe $i \in \llbracket 2, p \rrbracket$ tel que :

$$\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma_i)) \neq p.$$

D'après la question 13 :

$$\text{Card}(\mathcal{O}(\gamma_i)) = 1.$$

Alors, comme nous l'avons vu dans la question 14, il existe $\kappa \in \Gamma$ tel que :

$$\gamma_i = (\kappa, \kappa, \dots, \kappa) \quad \text{et} \quad \kappa^p = e_\Gamma.$$

Puisque p est premier, l'ordre de κ est donc 1 ou p .

- Nous démontrons que l'ordre de κ n'est pas 1, en raisonnant par l'absurde, ce qui permettra de conclure. Supposons $\text{ord}(\kappa) = 1$, i.e. $\kappa = e_\Gamma$. Alors :

$$\gamma_i = (e_\Gamma, e_\Gamma, \dots, e_\Gamma) = \lambda$$

et donc $\mathcal{O}(\gamma_i) = \mathcal{O}(\lambda) = \mathcal{O}(\gamma_1)$, ce qui contredit qu'il n'y aucune répétition dans la liste $\mathcal{O}(\gamma_1), \mathcal{O}(\gamma_2), \dots, \mathcal{O}(\gamma_r)$. ■

PROBLÈME 2 — UN THÉORÈME DE SYLOW

Ce sujet a été posé à l'oral X-MP-2021.

Soit $(G, *)$ un groupe fini de cardinal $p^\alpha \cdot m$, avec p premier, $\alpha \in \mathbf{N}^*$, $m \geq 2$ et $p \wedge m = 1$. On se propose de démontrer que G possède un sous-groupe de cardinal p^α (théorème de Sylow).

Si $g \in G$ et A est une partie de G , alors on pose :

$$g * A := \{g * a : a \in A\}.$$

Soit E une partie de G de cardinal p^α . On pose :

$$G(E) := \{g \in G : g * E = E\} \quad \text{et} \quad \mathcal{O}(E) := \{g * E : g \in G\}.$$

Q16. — Démontrer que $G(E)$ est un sous-groupe de G et que $\text{Card}(G(E)) \leq p^\alpha$.

Une action de groupe est présente en filigrane dans cet énoncé. Nous la mettons en lumière ci-dessous, pour ensuite pouvoir appliquer les résultats du problème 1.

• **Cardinal de $g * A$** , où $(g, A) \in G \times \mathcal{P}(G)$. Soient A une partie de G et $g \in G$. Les applications :

$$\varphi \left| \begin{array}{l} A \longrightarrow g * A \\ a \longmapsto g * a \end{array} \right. \quad \text{et} \quad \psi \left| \begin{array}{l} g * A \longrightarrow A \\ b \longmapsto g^{-1} * b \end{array} \right.$$

sont bien définies et vérifient $\psi \circ \varphi = \text{id}_A$ et $\varphi \circ \psi = \text{id}_{g * A}$. Les ensembles A et $g * A$ sont donc équipotents. Ainsi $\text{Card}(A) = \text{Card}(g * A)$.

• **Définition de l'action de groupe.** Soit X l'ensemble des parties de G possédant p^α éléments. D'après le point précédent, l'application :

$$\rho \left| \begin{array}{l} G \times X \longrightarrow X \\ (g, A) \longmapsto g * A \end{array} \right.$$

est bien définie.

• **Vérification de la propriété (A1).** Soit A une partie de G à p^α éléments. Alors :

$$e_G * A := \{e_G * a : a \in A\} = \{a : a \in A\} = A.$$

• **Vérification de la propriété (A2).** Soient $(g_1, g_2) \in G^2$ et A une partie de G à p^α éléments. Démontrons que les parties $g_1 * (g_2 * A)$ et $(g_1 * g_2) * A$ de G à p^α éléments sont égales. Il suffit d'établir que $g_1 * (g_2 * A) \subset (g_1 * g_2) * A$. Soit $h \in g_1 * (g_2 * A)$. Alors il existe $k \in g_2 * A$ tel que :

$$h = g_1 * k.$$

Comme $k \in g_2 * A$, il existe $a \in A$ tel que :

$$k = g_2 * a.$$

Avec l'associativité de la loi $*$ du groupe G , nous calculons :

$$h = g_1 * (g_2 * a) = (g_1 * g_2) * a.$$

Puisque $a \in A$, il vient $h \in (g_1 * g_2) * A$.

• **$G(E)$ est un sous-groupe de $(G, *)$.** Nous reconnaissons que $G(E)$ est le stabilisateur de E pour l'action de groupe ρ introduite ci-dessus, i.e. :

$$G(E) = \text{Stab}(E).$$

D'après la question 1, $G(E)$ est un sous-groupe de $(G, *)$.

• **$\text{Card}(G(E)) \leq p^\alpha$.** La partie E possédant p^α éléments, elle est non vide. Nous pouvons donc considérer un élément a de E , puis l'application :

$$f \left| \begin{array}{l} G(E) \longrightarrow E \\ g \longmapsto g * a \end{array} \right.$$

qui est bien définie puisque, par définition de $G(E)$, pour tout $(g, a) \in G(E) \times E$, $g * a \in g * E = E$. Comme, pour tout $(g_1, g_2) \in G(E)^2$:

$$\begin{aligned} g_1 * a = g_2 * a &\implies (g_1 * a) * a^{-1} = (g_2 * a) * a^{-1} && [a \text{ est un élément du groupe } (G, *)] \\ &\implies g_1 * (a * a^{-1}) = g_2 * (a * a^{-1}) && [\text{associativité de la loi } * \text{ du groupe } G] \\ &\implies g_1 * e_G = g_2 * e_G \\ &\implies g_1 = g_2 \end{aligned}$$

l'application f est injective, d'où :

$$\text{Card}(G(E)) \leq \text{Card}(E) = p^\alpha.$$

■

Q17. — Démontrer que :

$$\text{Card}(G) = \text{Card}(G(E)) \cdot \text{Card}(\mathcal{O}(E)).$$

Nous reconnaissons que $\mathcal{O}(E)$ est l'orbite de E sous le groupe G , pour l'action ρ introduite à la question 16. D'après la question 7 :

$$\text{Card}(G) = \text{Card}(\text{Stab}(E)) \cdot \text{Card}(\mathcal{O}(E)) = \text{Card}(G(E)) \cdot \text{Card}(\mathcal{O}(E)).$$

■

Q18. — Démontrer que les trois assertions suivantes sont équivalentes.

- (a) p ne divise pas $\text{Card}(\mathcal{O}(E))$.
- (b) $\text{Card}(G(E)) = p^\alpha$
- (c) $\text{Card}(\mathcal{O}(E)) = m$

(a) \implies (b). Supposons que p ne divise pas $\text{Card}(\mathcal{O}(E))$, i.e. que $v_p \text{Card}(\mathcal{O}(E)) = 0$. D'après la question 17 :

$$\alpha \underset{p \wedge m = 1}{=} v_p(\text{Card}(G)) = v_p(\text{Card}(G(E))) + v_p(\text{Card}(\mathcal{O}(E))) = v_p(\text{Card}(G(E))).$$

Ainsi p^α divise $\text{Card}(G(E))$, d'où $p^\alpha \leq \text{Card}(G(E))$. Or d'après la question 16, $p^\alpha \geq \text{Card}(G(E))$. Ainsi $\text{Card}(G(E)) = p^\alpha$.

(b) \implies (c). Cette implication est conséquence de la question 17.

(c) \implies (a). Cette implication est conséquence de $p \wedge m = 1$.

■

Q19. — On note X l'ensemble des parties de G de cardinal p^α . Déterminer le cardinal de X , puis établir que p ne divise pas $\text{Card}(X)$.

• **Détermination de $\text{Card}(X)$ et stratégie.** D'après le cours, l'ensemble des parties à p^α éléments d'un ensemble à $p^\alpha m$ éléments est $\binom{p^\alpha m}{p^\alpha}$. Ainsi :

$$\text{Card}(X) = \binom{p^\alpha m}{p^\alpha}.$$

Pour achever notre réponse à cette question, il nous faut démontrer que p ne divise pas $\binom{p^\alpha m}{p^\alpha}$, i.e. que :

$$\mathcal{P}(\alpha) : v_p((p^\alpha m)!) = v_p((p^\alpha)!) + v_p((p^\alpha m - p^\alpha)!).$$

• $v_p((ap)!) = a + v_p(a!)$, pour tout $a \in \mathbf{N}^*$. Soit $a \in \mathbf{N}^*$. Nous observons :

$$v_p((ap)!) = \sum_{i=1}^{ap} v_p(i)$$

Comme :

$$\llbracket 1, ap \rrbracket = \bigsqcup_{i=0}^{a-1} \{1 + ip, 2 + ip, \dots, p - 1 + ip, p + ip\}$$

il vient :

$$v_p((ap)!) = \sum_{i=1}^{ap} v_p(i) = \sum_{i=0}^{a-1} \left(\underbrace{v_p(1 + ip)}_{=0} + \underbrace{v_p(2 + ip)}_{=0} + \dots + \underbrace{v_p(p - 1 + ip)}_{=0} + \underbrace{v_p(p + ip)}_{=1 + v_p(i+1)} \right)$$

puis :

$$(\star) \quad v_p((ap)!) = \sum_{i=0}^{a-1} 1 + \sum_{i=0}^{a-1} v_p(i + 1) = a + v_p \left(\prod_{i=0}^{a-1} i \right) = a + v_p(a!).$$

- Initialisation de $\mathcal{P}(\alpha)$ à $\alpha = 0$. L'assertion $\mathcal{P}(0)$ s'écrit :

$$v_p(m!) = \underbrace{v_p(1!)}_{=0} + v_p((m - 1)!)$$

Comme $p \wedge m = 1$, $v_p(m) = 0$ et donc :

$$v_p(m!) = v_p(m \cdot (m - 1)!) = v_p(m) + v_p((m - 1)!) = v_p((m - 1)!)$$

ce qui établit $\mathcal{P}(0)$.

- Caractère héréditaire de $\mathcal{P}(\alpha)$. Soit $\alpha \in \mathbb{N}$ tel que $\mathcal{P}(\alpha)$ est vraie. D'après (\star) :

$$v_p((p^{\alpha+1}m)!) - v_p((p^{\alpha+1})!) - v_p((p^{\alpha+1}m - p^{\alpha+1})!)$$

égale :

$$p^\alpha m + v_p((p^\alpha m)!) - (p^\alpha + v_p((p^\alpha)!)) - (p^\alpha m - p^\alpha + v_p((p^\alpha m - p^\alpha)!))$$

ou encore, après simplification, égale :

$$v_p((p^\alpha m)!) - v_p((p^\alpha)!) - v_p((p^\alpha m - p^\alpha)!).$$

Grâce à $\mathcal{P}(\alpha)$, ce dernier terme est nul et donc :

$$v_p((p^{\alpha+1}m)!) = v_p((p^{\alpha+1})!) + v_p((p^{\alpha+1}m - p^{\alpha+1})!).$$



Q20. — Démontrer que G possède un sous-groupe de cardinal p^α .

- D'après la question 3 :

$$(\star) \quad \text{Card}(X) = \sum_{k=1}^r \text{Card}(\mathcal{O}(E_k))$$

où $\mathcal{O}(E_1), \mathcal{O}(E_2), \dots, \mathcal{O}(E_r)$ est une liste exhaustive et sans répétition des orbites de l'actions du groupe G sur l'ensemble X définie à la question 16.

- D'après la question 19 et l'identité (\star) , il existe $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$ tel que p ne divise pas $\text{Card}(\mathcal{O}(E_i))$.
- D'après les questions 16 et 18, $G(E_i)$ est un sous-groupe de $(G, *)$ de cardinal p^α .

